

Méthodologie de la recherche de terrain

Introduction à la typologie linguistique

David Blunier • Université de Poitiers L1 • Printemps 2025



Référence principale

Bowern, C. (2008). *Linguistic Fieldwork. A Practical Guide*. Palgrave McMillan.

Qu'est-ce que "le terrain" et le travail de terrain?

- Définition large du travail de terrain : collecte de données dans leur environnement naturel.
- Différence entre l'expérimentation et la collaboration avec les locuteurs.
- Rôle du chercheur dans l'interprétation des données et les décisions méthodologiques.

Travail de terrain et "Théorie"

- Opposition entre recherche théorique et empirique.
- Importance d'un cadre théorique pour poser des questions pertinentes.
- Interaction entre description et théorie linguistique.

Identité et travail de terrain

- Transformation identitaire du chercheur sur le terrain.
- Interaction avec les communautés et impact du chercheur.
- Stéréotypes et réalités du terrain.

Pourquoi enregistrer?

- Conservation des données linguistiques.
- Importance des archives audio et vidéo.
- Différences entre transcription et enregistrement original.

Commencer à travailler sur une langue

Première séance de terrain

- Présentation du projet aux consultants.
- Prise de premiers enregistrements.
- Observation et établissement d'une relation de confiance.

Découverte de l'inventaire phonémique

- Identification des sons distinctifs.
- Tests d'opposition phonémique.
- Importance des transcriptions précises (voir mon [mini-guide sur les gloses en linguistique](#))

Organisation des données

- Méthodes de classement des enregistrements: numérotez tous vos enregistrements, *a minima* avec la date et un mot-clé pour le sujet
- Utilisation de bases de données linguistiques (type WALIS)
- Gestion des notes de terrain.

Problèmes courants

- Difficultés liées à la transcription phonétique.
- Variabilité des réponses des locuteurs.
- Stratégies pour améliorer la fiabilité des données.

Élicitation

Pourquoi faire de l'élicitation ?

- Complète l'observation naturelle du langage.
- Permet de tester des hypothèses précises sur la structure grammaticale.
- Fournit des données sur des constructions rarement produites spontanément.
- Révèle des phénomènes linguistiques sous-jacents à travers des manipulations spécifiques.

Une phrase en anglais comme *He run* peut être jugée incorrecte, mais en contexte informel, certains locuteurs l'acceptent. L'élicitation permet de clarifier ces différences.

Premières étapes de l'élicitation

- Commencer par des structures simples : noms, verbes de base.
- Introduire progressivement des constructions plus complexes.
- Tester des **oppositions minimales** pour établir les distinctions phonologiques.
- Vérifier la cohérence des réponses sur plusieurs sessions.

Poser une question telle que *Comment dis-tu "Le chien poursuit le chat"?* peut induire un biais. Une alternative plus efficace serait *Que se passe-t-il quand un chien voit un chat?*

Paires minimales

- Idéalement, vos questions visent toujours à établir des paires minimales, qui ne varient que sur le point précis sur lequel vous souhaitez établir un contraste.

Exemple: vous souhaitez tester l'existence d'une structure passive dans la langue.

Vous pouvez demander: *Que se passe-t-il quand un chien voit un chat?* (réponse),

puis: *Que se passe-t-il alors pour le chat?* (réponse).

- Si les deux réponses emploient également les mêmes constituants, mais dans un ordre différent/avec un marquage morpho-syntaxique différent, alors la langue possède une structure passive.

Types de collecte de données

- **Listes de mots** : Identifier les distinctions phonologiques et lexicales.
- **Phrases traduites** : Tester les constructions grammaticales.
- **Elicitation dirigée** : Contrôler les variations spécifiques (ordre des mots, cas, accords).
- **Jeux et scénarios** : Recueillir des données dans un cadre plus naturel.

Problèmes potentiels

- Influence des langues dominantes sur les réponses fournies.
- Consultant·e·s qui formulent des réponses dans un registre formel inattendu.
- Difficulté à obtenir des constructions spontanées.
- Variabilité des acceptations grammaticales selon les locuteurs.

Lors d'une session, un consultant a systématiquement reformulé les phrases en évitant certaines constructions informelles, faussant ainsi les résultats.

Morphologie et Syntaxe

Élicitation des paradigmes

- Identifier la variation morphologique (suffixes, flexions, affixes dérivationnels).
- Comparer les formes verbales et nominales.
- Vérifier la régularité et les irrégularités des paradigmes.

En français : tester *je suis allé, tu es allé, il est allé* pour identifier les distinctions de genre et de nombre dans les formes verbales.

Étudier la productivité des formes

- Vérifier si un affixe peut s'appliquer à de nouveaux mots.
- Expérimenter avec des néologismes et observer la réaction des locuteurs.
- Identifier les limites morphologiques et les contraintes phonologiques.

En Nahuatl, le préfixe *te-* pour les objets humains peut être refusé lorsqu'il est appliqué à des emprunts ou des néologismes.

Problèmes courants en morphologie

- Ambiguïté des morphèmes et polysémie.
- Influence des langues de contact sur les structures morphologiques.
- Variabilité inter-locuteurs.

Tester *trois chiens* vs. *une meute de chiens* permet de voir si un suffixe du pluriel exprime uniquement le nombre ou aussi une notion collective.

Problèmes fréquents en syntaxe

- Tester l'acceptabilité plutôt que la fréquence d'usage.
- Identifier l'impact du contexte sur la syntaxe.
- Analyser les différences entre constructions standard et non standard.

Une phrase comme *The cake was eaten by John* peut être grammaticalement correcte mais peu naturelle à l'oral, et donc potentiellement rejetée par une locutrice native.